

# Explication de Vote *(non prononcée)*

LES DÉPUTÉ-E-S COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS



**Michel VAXÈS**

Député des Bouches du Rhône

## Le projet de loi relatif aux retraites

*(explication de Michel Vaxès, non prononcée)*

# Les représentants du peuple bâillonnés

Le mercredi 15 septembre 2010

Monsieur le Président,  
Messieurs les ministres,  
Chers collègues,

Tout au long de ce débat, le Gouvernement a esquivé la question essentielle: celle relative à la répartition des richesses.

Vos certitudes en la matière font écho à celle des milieux patronaux, lesquels considèrent que leur système économique, celui qui garantit leurs privilèges, ne sauraient souffrir d'aucune contestation. « Enrichissez-vous », disait un de vos prédécesseurs célèbres, Monsieur le ministre. « Soyez rassurés », leur dites-vous. Ce gouvernement, qui est le votre, celui du MEDEF, veillera avec dévotion à ne rien remettre en cause qui puisse si peu que ce soit menacer la part des profits réservée à vos dividendes.

J'ai toujours pensé que le doute était vertueux et la certitude meurtrière. Je constate que vous n'avez que des certitudes et si peu de vertu.

Votre dogmatisme économique pourrait très bien, si le mouvement populaire ne s'en mêle pas à un niveau suffisant, conduire à un véritable recul de civilisation, une régression historique qui

**PERMANENCE PARLEMENTAIRE**

22ter cours Landrивон – BP 199 – 13528 PORT DE BOUC CEDEX - Tél : 04 42 40 54 90 – Fax : 04 42 40 54 93

Adresses électroniques : [mfnunez@orange.fr](mailto:mfnunez@orange.fr) – [renehonde@orange.fr](mailto:renehonde@orange.fr)

consacrerait votre conviction que l'économie doit, coûte que coûte, servir quelques centaines de familles de privilégiés, plutôt que l'intérêt général, c'est à dire celui de tous nos concitoyens.

J'entends déjà vos objections: les contraintes de la mondialisation, les lois du marché, la santé de notre économie, et pour toutes ces raisons la nécessité de réduire dans tous les domaines la réponse aux besoins sociaux de nos concitoyens. Au fond, seul notre peuple, doit être vertueux et consentir aux sacrifices. Les puissants actionnaires, que vous protégez, ne sauraient être appelés à des comportements citoyens. L'intérêt général pour eux n'a aucun sens. Seuls comptent leurs intérêts très particuliers, leurs intérêts très privés, quelles que soient les conséquences sociales de ce parti pris de l'immoralité. Pour vous, l'économie ne doit pas servir les hommes mais les asservir.

A cet instant précis, je pense à ces millions de salariés usés par le travail bien avant d'avoir atteint l'âge de 60 ans. Je suis élu de la circonscription la plus industrielle de la région Provence-Alpes- Côte d'Azur, un territoire qui a accueilli la raffinerie, la pétrochimie, la sidérurgie des produits plats et celle des aciers spéciaux, la plus grande zone industrialo-portuaire du littoral méditerranéen et l'ensemble des activités qui leurs sont liées. Ces salariés, je les côtoie tous les jours, et pour cette raison, je pense être autorisé à témoigner de l'état de leur santé.

En France, l'espérance de vie en bonne santé est estimée à 63-64 ans, mais celle des ouvriers à 59 ans seulement. C'est ce que je vérifie tous les jours. Mais 59 ans n'est qu'une moyenne! Les travailleurs postés en 3x8 dans la fournaise des hauts fourneaux, les travailleurs portuaires, les marins, ceux de la pétrochimie, de la chimie, du raffinage, dans un environnement fortement pollué souffrent, bien avant d'avoir atteint l'âge de 59 ans. Et beaucoup trop ont été emportés, avant d'avoir atteint cet âge, d'un mésothélium lié aux fibres d'amiantes qu'ils ont, des années durant, respirés.

Ce sont ceux là que vous voulez contraindre à travailler jusque 67 ans. 67 ans parce que les générations les plus jeunes, quand elles ont un emploi, sont entrés tardivement sur le marché du travail.

Et bien je vous le dis; beaucoup parmi ceux là n'atteindront pas l'âge de la retraite, ou l'atteindront très diminués. Votre réforme les en empêchera. Mais cela vous émeut-il? Même pas!

Votre cynisme n'a d'égal que l'inhumanité qui a nourri votre projet contre lequel je voterai résolument.

Ce vote de rejet ne me console pas. A l'issu de ce débat, ma colère et ma détermination sont renforcées, et ma conviction plus forte encore que seul le mouvement populaire aujourd'hui, comme demain, est de nature à vous mettre en échec. Je forme l'espoir qu'il atteigne le niveau qui vous contraindra à renoncer à votre projet, et croyez bien que, comme tous les camarades de mon groupe, nous serons de ce mouvement là. Non, rien n'est joué. Il faudra compter avec la mobilisation de notre peuple, c'est toujours lui qui fait l'histoire. Nous serons à ses côtés.